

R. G. R 1926
SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
ET DU JARDIN DES PLANTES

C.C.P. Paris 990-04

57, Rue Cuvier, Paris-V°

GOBELINS 77-42

Secrétariat ouvert (sauf dimanches et fêtes), de 14 h. 30 à 17 heures.

FEUILLE D'INFORMATION D'AVRIL 1954

Malgré un hiver rigoureux et le déplacement de notre Secrétariat, en raison des travaux importants effectués dans le grand amphithéâtre, nous avons eu la très grande satisfaction d'enregistrer un nombre d'adhésions considérable, qui dépasse celui enregistré pour les périodes correspondantes des années précédentes :

En décembre 1953 : 86, ce qui porte le total des nouvelles adhésions pour 1953 à 1.982 ; en janvier 1954 : 325 ; en février 1954 : 122. Soit au total, depuis le 1^{er} janvier 1949 : 7.673. C'est là un très joli résultat, que nous offrons au Muséum en signe de notre indéfectible amitié.

*

Les travaux de réfection du grand amphithéâtre sont enfin commencés depuis la fin janvier, et il a fallu toute l'énergie, toute la ténacité, toute la diplomatie de M. le Directeur Roger HEIM pour arriver à ce résultat. Quand on songe aux mille et mille questions qu'il y a à résoudre pour faire aboutir administrativement un projet, l'on reste un peu sceptique sur les projets de réforme administrative : il suffit avant tout que les Services soient entre les mains de personnalités ayant une haute culture et une envergure de premier plan.

Par suite de ces travaux, notre Secrétariat a dû émigrer provisoirement au rez-de-chaussée de la Maison de Cuvier, ce sanctuaire de la Pensée française, où fut installé, pendant de nombreuses années, le laboratoire des BECQUEREL, le berceau des recherches nucléaires.

Pendant la fin janvier, pendant le mois de février, nous avons eu froid ; mais si nos mains, nos doigts, étaient ankylosés par la température basse, notre cœur était réchauffé par les nombreuses visites de collègues, qui venaient, chaque jour, apporter le fruit de leur action de propagande avec leur souscription annuelle.

Combien de temps cette situation provisoire se prolongera-t-elle ? Dieu seul le sait ! Mais nous faisons tous nos vœux pour que personne ne vienne entraver la marche des travaux et pour redonner au Muséum une salle entièrement rénovée au plus tard au mois de juillet, pour le Congrès de Botanique, qui doit tenir ses assises entre le 1^{er} et le 15 juillet 1954.

Si les AMIS DU MUSEUM pouvaient aider en quoi que ce soit le Muséum à activer les travaux présents et à venir, ils le feraient bien volontiers, quitte à supporter, avec le sourire, quelques petits inconvénients matériels. Paraphrasant une devise, qui rappelle bien des souvenirs pénibles et cruels, nous dirons toujours, lorsque le Muséum fera appel à notre Association : « Monsieur le Directeur, nous voilà ! »

**

Il y a encore très peu de temps, le CCELACANTHE était considéré comme un animal de la période carbonifère. Les spécimens conservés dans les Musées d'Histoire Naturelle n'étaient que des pièces paléontologiques. Aussi, grande a été la stupéfaction des milieux scientifiques lorsqu'un chercheur anglais, au cours d'un voyage en Afrique, signala que ce « Poisson » vivait encore dans les eaux marines de la région des Comores.

Cette réapparition, qui, aux yeux de certains, a un caractère inexplicable et presque spectaculaire, est en réalité des plus normales. Il existe dans le monde des superficies de terrains encore inexploitées, ou mal connues des chercheurs. Il peut donc se trouver dans ces régions des spécimens d'animaux ou de plantes qui n'ont pas encore été déterminés. Et c'est là le point où nous voulons conduire nos lecteurs : les chercheurs, qui sont en nombre très restreint, ne peuvent être présents partout et à tous moments. Donc, beaucoup de matériaux peuvent être soustraits à leurs investigations. L'amateur se révèle alors comme un auxiliaire indispensable et désirable du chercheur ; il doit constamment améliorer ses connaissances ; il doit toujours se tenir au courant des dernières découvertes pour être en état de rester l'auxiliaire indispensable des scientifiques.

M. le Professeur Lucien CHOPARD, dans la leçon inaugurale de ses cours, a traité avec objectivité le rôle de l'amateur dans l'enrichissement des collections du laboratoire d'entomologie et le développement des connaissances de cette discipline.

L'amateur a, dans toutes les branches de l'activité humaine, une importance de premier plan. C'est dans cette grande masse des amateurs que l'on recrute les spécialistes, et, pour employer une formule un peu vulgaire, mais très juste : « c'est chez le civil que l'on recrute le militaire. » Cette collaboration entre le technicien et l'amateur a trouvé une illustration indiscutable pendant la guerre 1914-1918. L'opposition qui s'était manifestée au début de la campagne entre les cadres actifs et les cadres de réserve, et qui a eu les plus lamentables résultats, s'est atténuée petit à petit, et, vers la deuxième partie de la guerre, les cadres actifs et les cadres de réserve ayant fait chacun de leur côté un pas en avant, ont enfin réalisé une collaboration productive, qui a conduit à la Victoire finale.

Il en est de même dans les Sciences Naturelles : il importe que l'amateur, en apportant son concours bénévole au chercheur, ne sorte pas de son rôle, et lorsqu'il a apporté son tribut à la recherche, il doit avoir le tact de revenir dans l'ombre. Pour le chercheur, il est indispensable, par contre, d'encourager l'amateur, même si celui-ci ne paraissait pas au début fournir des matériaux exceptionnels. Il doit savoir l'orienter utilement et savoir trouver dans chaque amateur un auxiliaire à spécialiser dans telle ou telle branche.

Parmi nos Collègues il se trouve certainement des personnes susceptibles de remplir ce rôle. Que celles qui ont les loisirs et le goût de la recherche sachent qu'elles seront toujours accueillies avec gratitude et sympathie dans les laboratoires du Muséum, pour tout travail constructif.

**

Dans quelques mois, au mois de juin 1954, il y aura vingt ans que les portes du Parc Zoologique du Bois de Vincennes ont été ouvertes au public et que des flots de visiteurs ont déferlé dans ses allées. Depuis cette époque, des millions et des millions de visiteurs se sont succédés dans cette annexe du Muséum, dont le succès a dépassé les prévisions les plus optimistes.

Qu'il nous soit permis de rendre ici un hommage public à tous les artisans de cette belle réussite, qu'ils soient encore présents ou qu'ils aient quitté cette terre : M. le Professeur Paul LEMOINE, Directeur du Muséum à l'époque ; M. le Gouverneur Général Marcel OLIVIER, Président de la Société des Amis du Muséum ; M. MARTZLOFF, Directeur des Parcs et Jardins de la Ville de Paris ; M. LETROSNE, Architecte en Chef du Gouvernement, tous quatre disparus depuis plusieurs années ; M. le



Professeur Edouard BOURDELLE, et M. le Professeur Achille URBAIN, restent les deux seuls techniciens qui ont su trouver dans les organisations existantes dans les Parcs étrangers les meilleures réalisations, qui ont été choisies pour le Parc Zoologique du Bois de Vincennes.

Cette année 1954 est également l'année du Jubilé de M. le Professeur Achille URBAIN. Voici également vingt ans qu'une chaire de fondation de la Ville de Paris était créée au Muséum : la Chaire d'ETHOLOGIE DES ANIMAUX SAUVAGES, réservée au Directeur du Parc.

Les Amis du Muséum s'associeront aux manifestations qui commémoreront ces deux événements avec une ferveur tout à fait spéciale : Les Amis du Muséum n'ont-ils pas été intimement associés à la naissance du Parc, et ne peuvent-ils pas se considérer un peu comme le parrain spirituel ?

A tous ceux qui veulent participer individuellement à ces réjouissances, nous indiquons qu'ils doivent s'adresser à M. Jean RINJARD, Secrétaire du Comité d'Organisation du Jubilé du Professeur Achille URBAIN, 51, avenue de Saint-Maurice, PARIS - XII^e, C.C.P. PARIS 6435.32. Téléphone : DIDerot 84-95 et 96.

**

LES AMIS DES BETES. — Nous avons le plaisir d'annoncer à nos Collègues la création d'un nouveau Groupement, dont le but est de grouper toutes les bonnes volontés, toutes les Sociétés, qui s'intéressent aux « BETES ». Que l'on soit un actif protecteur de la Nature, que l'on fasse partie d'une Société de Protection des Animaux, que l'on soit même chasseur ou pêcheur, ce problème de l'Animal est un problème National comme International, qui doit retenir l'attention de tous.

Ce que des efforts dispersés ne peuvent obtenir, une action centralisée l'obtiendra, et c'est précisément ce que recherche le nouveau Groupement, dont la devise définit admirablement son but :

« LES COMPRENDRE POUR LES AIMER - LES AIMER POUR LES DEFENDRE ».

Les Amis du Muséum, dès la fondation de la nouvelle Société, lui ont apporté leur concours le plus amical, comme l'ont fait, d'ailleurs, les membres du Comité de Patronage parmi lesquels l'on retrouve les personnalités les plus éminentes du Monde scientifique, du Personnel de l'Enseignement, des Beaux-Arts, du Monde politique et de la Grande Presse.

L'animateur des « AMIS DES BETES » est notre ami, le D^r Fernand MERY, Président, auquel A. MERCIER et A. PLECY, Vice-Présidents, apportent leur dynamisme et leurs qualités de réalisateurs. M. P. HEUZE, journaliste, assure les délicates fonctions de Secrétaire général, et la Trésorerie est assurée par votre Secrétaire général.

Une première manifestation de la Société s'est déroulée, le 22 février, à la Salle Pleyel, où l'on avait vu rarement une telle affluence. Au cours de ce Gala, Mmes OLEO, DELAMARE, PERDRIERE et LYNE RENAUD, M. GRAVEY, apportèrent leur gracieux concours. M. Robert POMMIER, de l'équipe glorieuse de la Terre-Adélie, présenta « BOSS », le vétérinaire et le « Caïd » des chiens polaires de l'Expédition antarctique, et M. André MERCIER, deux films, l'un en noir : **Les Bêtes, ces inconnus**, qui est l'acte de contrition d'un ancien chasseur et, enfin, un second en couleurs pris en décembre 1953 au Keyanya et au Tanganyka, qui est l'une des plus belles réussites de prises de vues cinématographiques des animaux en liberté. Rarement l'on a pu voir d'aussi près des Eléphants et des Rhinocéros en pleine action, et l'auteur, qui est un sportif, n'a pas craint d'approcher à moins de trois mètres un Rhinocéros chargeant !

NOS REUNIONS DE L'HIVER 1954

BAGUAGE DES CHAUVES-SOURIS. — Nous avions espéré organiser les deux excursions des 17 janvier et 28 février dans deux endroits différents ; mais la demande que nous avions formulée pour la seconde visite auprès du propriétaire de carrières, abandonnées depuis de nombreuses années, n'ayant pas reçu de réponse (notre demande ne comportait pas, en effet, de timbre pour la réponse), nous avons été obligés de conserver la même destination pour les deux promenades.

C'est à Saint-Martin-le-Nœud que chaque équipe de quarante collègues effectua, sous la direction avertie de M. Pierre POIGNANT, les baguages de ces mammifères volants, grands destructeurs d'insectes et de moustiques. Le froid et la pluie n'ont pas rebuté les apprentis bagueurs. Après les explications du directeur de l'excursion, presque tous furent à même d'opérer le baguage des plus petites espèces. La seconde excursion fut plus fructueuse en captures que la première. L'espèce la mieux représentée est le *Myotis Myotis* ; mais l'effectif des grottes semble s'enrichir de quelques *Myotis mystasinus*, rares en cet endroit les autres années.

A vrai dire, il n'a pas encore été enregistré de véritables déplacements migratoires parmi les Chauves-Souris de Saint-Martin-le-Nœud. A ce jour, il n'a été relevé que des déplacements de l'ordre de quelques kilomètres seulement, ne dépassant jamais les limites nord du Bassin parisien.

A noter, pour terminer, que quelques Chiropteris sont fidèles à cet habitat depuis cinq ans, date de leur baguage.

M. Pierre POIGNANT est un animateur averti, qui sait susciter de nouvelles équipes de bagueurs, toujours de plus en plus nombreuses. Nous l'en félicitons et le remercions de toute son activité et de sa compétence technique.

SAMEDI 30 JANVIER. — Le froid n'avait pas rebuté nos 150 collègues, réunis dans le hall du Musée de l'Homme pour visiter les collections Précolombiennes et Mexicaines, exposées dans les galeries et dans la Grande Salle des Expositions temporaires.

Après avoir reçu des deux conférenciers, Mme Georgette SOUSTELLE et M. Raoul d'HARCOURT, l'accueil de bienvenue, les visiteurs se dirigent vers les collections précolombiennes, devant lesquelles M. d'HARCOURT évoque cette civilisation lointaine, dont le Musée de l'Homme possède de si nombreux matériaux de toutes sortes, et en particulier de magnifiques tissus d'une conservation parfaite.

C'est ensuite le passage devant les vitrines du Mexique, dont Mme SOUSTELLE désigne les objets les plus intéressants. Le Mexique est la région que la conférencière connaît peut-être le mieux parmi les spécialistes des civilisations américaines. Avant-guerre, elle a parcouru avec son mari, M. Jacques SOUSTELLE, ces chaudes régions où les civilisations anciennes et modernes s'affrontent.

Ce tour d'Amérique se termina par la contemplation des objets exposés dans la grande salle, où statuettes en or ou cristal de roche, instruments de musique, soleils flamboyants, serpents à plumes, voisinent avec les ustensiles ménagers et les objets funéraires.

Des promenades de cette sorte sont un régal pour l'esprit et notre curiosité, surtout lorsqu'elles sont guidées par d'éminentes personnalités comme celles de Mme SOUSTELLE et M. d'HARCOURT, auxquels nous adressons tous nos remerciements, ainsi qu'à M. le Professeur VALLOIS, qui met ses services avec tant d'affabilité à la disposition des Amis du Muséum.

JEUDIS 4 ET 25 FEVRIER. — Nous avons été heureux d'organiser à nouveau deux visites aux Etablissements « ASTRA » ; mais nous n'avons pu encore satisfaire la totalité de nos collègues, et devant l'affluence vraiment considérable, nous n'avons pu accepter tous ceux qui désiraient participer à ces visites.

Rendre compte de ces visites serait décrire une fabrication complexe, pour laquelle nous ne sommes pas compétents, mais sur laquelle nous ne dirons qu'un mot : qu'elle est parfaite, tant au point de vue des produits végétaux employés qu'au point de vue de l'hygiène et de la tenue du personnel.

Les conférencières et chefs de groupes, Mme LAMOUREUX, Mlles VERNIER et LAUDIER, associèrent à leurs qualités de démonstratrices tout le charme de la femme française. Nous les remercions bien vivement de leurs explications éclairées sur ce produit, pour la fabrication duquel il n'est utilisé que des produits d'origine végétale et provenant de la France d'Outre-Mer.

Nous essaierons de répéter ces visites pour donner satisfaction à tous ceux qui n'ont pu y participer.

SAMEDI 13 FEVRIER. — Les Amis du Muséum sont toujours accueillis dans les Galeries de Minéralogie avec une amitié que nous ne saurions trop souligner. La Minéralogie est une science qui, pour certains, peut paraître abstraite, mais qui, présentée sous son véritable angle, offre, même au profane, des satisfactions matérielles nombreuses.

Une centaine de nos collègues — si ce n'est plus — furent accueillis par Mlle CALLIERES, sous-directrice du Laboratoire de Minéralogie, qui excusa le Professeur ORCEL, que des obligations professionnelles de plus en plus lourdes forcent à ménager sa santé.

Mlle CALLIERE, dans un exposé général, fort goûté des visiteurs, rappelle que les galeries furent édifiées vers 1830 et que si l'extérieur n'est guère harmonieux, en revanche, l'intérieur est assez grandiose dans ses formes. La conférencière s'attache ensuite à déterminer les grandes lignes de la présentation des collections, qui sont parcourues rapidement : il faudrait des heures, si ce n'est des jours et des semaines, pour visiter en détail toutes les richesses scientifiques et artistiques qui ont été accumulées depuis plus d'un siècle par les Professeurs et les chercheurs qui se sont succédés dans les Laboratoires. Il est un peu déconcertant de constater que trop de Français méconnaissent les richesses spirituelles et artistiques de leur pays et sont attirés exagérément par des compétitions qui rappellent tristement l'époque de décadence de l'Empire romain.

Il appartient aux Amis du Muséum d'amener leur entourage à visiter toutes ces galeries du Muséum, où notre jeunesse puisera un enseignement précieux, et qui complètera les leçons données à l'école par des professeurs éminents, mais souvent débordés.

Nous remercions M. le Professeur ORCEL et sa collaboratrice, Mlle CALLIERE, Sous-Directrice du Laboratoire, qui savent, et par leur grand savoir et par leur amabilité habituelle, rendre cette visite captivante.

SAMEDI 20 FEVRIER. — Une foule de nos participants se pressait aux portes des Etablissements VACHEROT-LECOUFLE, où, depuis plusieurs générations, de père en fils, l'on cultive les Orchidées. Ces vastes serres, où sont reproduites avec les dernières données scientifiques ces plantes admirables, qui produisent chaque année une fleur unique, aux coloris délicats, sont non seulement un ensemble unique en Europe, mais unique au monde. Sur tout le globe, même dans les pays d'origine, les Orchidées de BOISSY-SAINT-LEGER, transportées par avion, diffusent le renom du goût et de la culture française.

Le pied d'Orchidée ne produit des fleurs qu'au bout de sept années, et une seule fleur annuelle ; l'on peut s'imaginer de la sorte les quantités nécessaires pour alimenter la clientèle : plusieurs centaines de mille. La germination qui est produite sur gélose, est suivie avec une attention toute particulière, pour éviter toute hybridation insolite. Il faut encore mille et mille précautions, qu'il serait trop long de décrire dans cette modeste feuille, et le plus pratique est de renvoyer nos collègues à l'article lumineux de M. le Professeur GUILLAUMIN, article qui a paru dans le numéro 1 de *Science et Nature*, où l'on pourra retrouver en photographie les délicats produits des Etablissements VACHEROT-LECOUFLE.

Nous remercions les dirigeants de cette magnifique installation, où tout est agrément pour le visiteur : l'accueil, l'intérêt de la présentation, le charme des yeux par les coloris inégalés, et en outre, le sens artistique de ses administrateurs, qui savent reproduire sur le papier ou sur la toile la délicatesse des mauves et autres couleurs dérivées.

SAMEDI 6 MARS. — Un grand hangar a été édifié, voici plus de vingt-cinq ans, rue de Buffon, construction provisoire, pour abriter les magnifiques collections du Duc d'Orléans. Profondément attaché à sa Mère-Patrie, et n'ayant pu, en raison des lois relatives aux anciennes familles régnantes, accomplir ses obligations militaires, le prétendant au trône de France chercha toute occasion de donner à la France ce qu'il pensait être le plus précieux de son patrimoine. A sa mort, l'unique collection de trophées de chasse, les Panoramas des animaux d'Afrique et des Régions arctiques, le « Musée Grévin des Animaux », comme l'a dit si justement l'hebdomadaire *Point de Vue*, furent transportés du Manoir d'exil du Prince au Jardin des Plantes, où avait été élevée en hâte, avec une donation annexe à ce legs, une construction légère.

Ce sont ces collections que les Amis du Muséum ont visitées à nouveau, sous la conduite éclairée de M. Robert CHARLES. Les Panoramas gardent toujours leur même intérêt que par le passé ; mais, malheureusement, l'humidité — et il faut bien le dire — le manque de crédits d'entretien, n'ont pas permis de maintenir en état les toiles de fond et même les animaux naturalisés. Là encore, le public est le principal responsable de cet état de choses ; s'il ne désertait pas ainsi les salles d'exposition, les ressources seraient suffisantes pour trouver le nécessaire à la conservation de richesses inestimables.

**

A TRAVERS LES JARDINS BOTANIQUES, LES ZOOS, LES MUSÉES ET LES RÉSERVES

FRANCE. — PARC ZOOLOGIQUE DU BOIS DE VINCENNES. — Depuis le 1^{er} janvier, malgré les rigueurs de l'hiver, plusieurs naissances ont été enregistrées : 1 Dromadaire (mâle), 2 Biches d'Asie, 5 Gazelles de l'Inde (Cervicapres), 2 Kobs de Buffon, 1 Cerf Axis, 1 Lama.

A signaler également l'arrivée d'un phoque, don de M. LACROIX, de 4 Chevreuils, provenant d'un échange avec M. SOMMER, 2 Bernaches de Magellan. Enfin un événement tout à fait sensationnel couronne l'ensemble de ces nouveautés : l'arrivée de quatre jeunes éléphants de mer, collectés par M. SICAUD, Administrateur en Chef de la France d'Outre-Mer, Chef des Missions Australes. Ces animaux, rares dans un jardin zoologique, forment deux couples et ont pu être embarqués à l'occasion de la relève aux Iles KERGUELEN. Après avoir été entreposés à l'Institut Malgache de TZIMBAZAZA, que dirige M. le Professeur Jacques MILLOT, du Muséum ; ils ont été acheminés sur Paris. Ils se sont très bien acclimatés et mangent maintenant sans difficultés les poissons qui leur sont présentés.

C'est une très belle attraction pour le Parc, qui forme l'un des clous, qui seront présentés pour le vingtième anniversaire de son ouverture.

MENAGERIE DU JARDIN DES PLANTES. — Parmi les animaux les plus intéressants arrivés à la ménagerie, il faut citer trois Agamis, oiseaux de l'Amérique du Sud bien connus pour leur facilité d'apprivoisement. Ils servent parfois à la garde de troupeaux, d'autres oiseaux domestiques. A noter, en outre, un couple de Hokis, de variété bleue, sorte de Faisans originaires du Thibet, qui n'avaient pas figuré depuis longtemps dans les collections.

La présentation des Poissons tropicaux a été complètement remaniée et renouvelée. Les anciens aquariums ont été remplacés par des neufs, beaucoup plus vastes. La collection comprend les principaux types de poissons tropicaux en faveur auprès des amateurs : Gupy, Platy, etc...

Un beau spécimen de Python Molure complète cette liste de nouveautés ; c'est un don de M. RAGU.

LE JARDIN ANIME DU CAP-FERRAT. — Au grand succès du « Vivarium » et de la « Butterfly-Farm », qui vont fêter leur deuxième anniversaire, va s'ajouter le « Jardin Animé du Cap-Ferrat », dont l'inauguration est prévue pour fin mars-commencement avril 1954. Dans le cadre merveilleux de l'ancien lac de la propriété du Roi des Belges Léopold II, sera présenté le plus spectaculaire des « Zoos ». Au milieu d'une flore tropicale s'ébattent tous les animaux de notre empire d'Outre-Mer, à l'exception des fauves. Dans ce pays tempéré où il est possible d'installer, sans chauffage artificiel, des abris naturels, il sera loisible d'étudier dans des conditions se rapprochant le plus possible de la réalité, les conditions de vie des animaux sauvages.

Nous espérons être, sous peu, à même d'organiser une excursion sur la côte d'Azur et visiter les organisations des Sciences Naturelles, qui sont assez nombreuses dans cette région.

AMIENS. — L'hibernation continue au Jardin Zoologique de la ville d'Amiens. Les installations légères pour les animaux n'ont pas encore permis de laisser ouvert le parc au public. Il est question d'améliorer cette situation prochainement. Dans le silence, la Direction du Parc prépare pour le printemps prochain une réouverture qui attirera de nombreux visiteurs et l'on peut espérer que les maximums d'entrées de 1953 seront dépassés en 1954.

CLERES. — Le Parc garde toujours sa tenue impeccable. Une excursion est prévue au printemps et nous espérons que nombreux seront les Amis du Muséum qui viendront avec nous revoir ce cadre ravissant où s'ébattent en toute liberté Mammifères et Oiseaux.

ALGERIE. — Un Parc Zoologique est en cours de création à ORAN. Depuis plusieurs années, la Ville a créé un jardin sur un espace nu, où l'on a planté arbres et pelouses. Un grand bassin ou plutôt un lac artificiel agrémentait ce parc. Un conseiller municipal proposa de placer sur cette nappe d'eau quelques Cygnes pour donner de l'animation, ce qui fut fait. Un autre conseiller, stimulé par cette proposition, en fit une autre à son tour pour l'acquisition d'un Dromadaire, destiné à la promenade des enfants. Enfin, ce furent deux Autruchons qui vinrent tenir compagnie au ruminant, et la Ville continua à recevoir une quantité de dons d'animaux : Magot, Civettes, Paons, Faisans, Gazelles, Aigles, Chacals, Ecureuils, etc... Tout ce matériel animal s'accumula non dans le parc lui-même, mais dans des caisses, dans des cages improvisées, entreposées dans une dépendance du jardin, hors la vue du public. Faute de place, un Aigle et un Chacal sont encore hébergés à la fourrière de la Ville. Ce malheureux état de choses ne pouvait se prolonger, on objecta au Conseil Municipal que les crédits faisaient défaut ; bref, on essayait de temporiser, jusqu'au jour où le dromadaire irascible défonça la frêle clôture qui le séparait des Autruches et en mit une à mal que l'on fut obligé d'abattre. C'est alors que l'on commença à s'émouvoir et que l'on commença à faire des projets. Les élections à l'Assemblée Algérienne ont freiné ces premières bonnes intentions, mais l'on peut espérer que dans quelques semaines les travaux commenceront. Il n'y aura pas de cages, mais des enclos entourés de grilles avec abris. Le climat de l'Algérie, avec son beau soleil, rend inutiles des constructions pour les basses températures ; ceci donnera au parc un charme particulier : le rustique s'harmonise admirablement avec la présence des animaux sauvages.

AUTRICHE. — Une réunion technique, convoquée par l'U.I.P.N., sur l'invitation du Gouvernement général autrichien, a tenu ses assises du 15 au 19 septembre 1953. Le but de cette réunion, qui comportait la participation de quatre-vingt-dix experts, se proposait d'examiner les points suivants : « le tourisme et la protection de la nature », et « la conservation de la faune et de la flore en haute altitude ». Cette réunion s'est déroulée dans la plus grande atmosphère de cordialité et des solutions constructives furent apportées pour la protection de la Nature. Les délégués apprirent avec satisfaction la création en Autriche de deux nouveaux parcs nationaux, dans la région alpestre des Hohen Tauern et au bord du lac de Neusiedl.

Les participants de la réunion décidèrent d'intervenir d'urgence auprès des autorités fédérales autrichiennes et de la municipalité de LINZ, en faveur de mesures de protection qui s'imposent d'une manière critique, pour préserver de l'extinction une population locale de Cerfs, dont les exemplaires se sont récemment dangereusement raréfiés : *Cervus elaphus*, forme riveraine (*Auenhirsch*).

SUISSE. — Il paraîtrait que le Bouquetin en Suisse se serait développé dans de telles proportions que les organismes des réserves locales et fédérales songeraient à en exporter une importante quantité pour repeupler les régions d'Europe, jadis habitées par ce bel animal. Cette nouvelle, qui n'a pu être vérifiée d'une manière précise, mérite toute notre attention et nous serions heureux de recevoir toute communication à ce sujet, avec précisions officielles. Il s'agit en la circonstance du *Capra Ibex Alpina*, dont la réintroduction en Autriche, en Allemagne et en Yougoslavie a fait l'objet des efforts des chasseurs dans ces différents pays. En France, certains amateurs des hautes altitudes voudraient que les sociétés françaises, qui sont favorables à la protection de la Nature, étudient également cette réintroduction dans les Alpes Françaises. C'est là une opération très délicate !

DANEMARK. — La quatrième Assemblée générale de l'Union pour la protection de la Nature se tiendra à COPENHAGUE du 25 août au 3 septembre prochain. L'ordre du jour comporte entre autres questions :

- a) Effets des insecticides sur les mammifères, les oiseaux et les insectes ;
- b) Les divers modes et moyens de publicité au service de la protection de la nature ;
- c) Espèces de la faune arctique menacées d'extinction.

CONGO BELGE. — Du 26 au 31 octobre dernier, la troisième Conférence internationale pour la protection de la Faune et de la Flore africaines s'est tenue à BUKAVU. Au cours de cette conférence il a été procédé au remaniement de la Convention du 8 novembre 1938 signée à LONDRES. C'est ainsi que le Gorille des plaines a été déclassé. Cette mesure, en apparence insolite, a été motivée par la situation particulière de cet anthropoïde. Avant de se séparer, les délégués visitèrent le Parc Albert.

ESPAGNE. — Les Esturgeons ont pu être fixés dans le Guadalquivir et prospèrent dans d'excellentes conditions, comme l'indique M. Paul SERRE, associé du Muséum, qui profite de toutes les circonstances pour adresser au Muséum des renseignements intéressants. Un sujet pesant 70 kgs a été pêché récemment et l'on récolte actuellement de grosses quantités de caviar qui, aux dires des connaisseurs, a des qualités presque égales au caviar récolté dans les grands fleuves russes de la mer Noire.

BULGARIE. — Le jardin zoologique de l'Académie Bulgare des Sciences a été fondé en 1897 et s'est développé depuis lors. Il se trouve non loin du centre de la ville, 15, boulevard Tolbouchin ; deux lignes de tramways et un trolleybus amènent les milliers de visiteurs qui le fréquentent chaque jour. Le prix d'entrée est de 1 léva 20 pour les adultes et de 0 léva 30 pour les enfants. Un guide, édité par le Parc, coûte 3 lévas.

Sa superficie est actuellement de 45 décars, mais il est question de déplacer le parc et de le transférer sur un terrain beaucoup plus vaste.

L'effectif des animaux est en ce moment de 2.000 exemplaires, représentant 200 espèces. A côté du Lion, de l'Eléphant, des divers Singes et Perroquets, figurent des espèces de la faune locale : Cigognes noires, Loutres, Belettes et quelques espèces d'Oiseaux aquatiques.

Le Directeur de l'établissement est le Docteur Kristo N. TOULECHKOV, que nous tenons à remercier des documents qu'il a bien voulu nous communiquer.

INDONESIE - BANDUNG. — Cette ville possède un parc zoologique depuis 1933 : Taman Hewan Bandung. Sa superficie actuelle est de 7 hectares 5, mais dans un très proche avenir, elle sera portée à 35 hectares approximativement.

Le Directeur des collections vivantes est M. KABUL ; le Directeur administratif, M. Van WAGENINGEN ; enfin, le Secrétaire général de la Société, l'animateur, M. le Docteur A.F. KOLER.

Il y a 139 enclos abritant 89 espèces et 138 sous-espèces. Le prix d'entrée est de 1 roupie indien pour les adultes et 50 cents pour les enfants et les soldats. Il n'existe en ce moment aucun guide.

Voici les chiffres d'entrées pour ces dernières années : 1949, 222.377 ; 1950, 346.229 ; 1951, 463.382 ; 1952, 508.687 ; 1953, 700.000.

Une exposition est prévue en avril ou mai prochain dans ce zoo qui a pour titre : « Le ZOO - L'HOMME et l'ANIMAL ». Cette exposition comportera huit sections et nous pouvons espérer que la France y sera convenablement représentée.

SECTION N° 1 Histoire et développement des Zoos, avec photos, livres et autres documents.

SECTION N° 2 Les Jardins Zoologiques dans le Monde : catalogues, photos.

SECTION N° 3 Publicité pour les Zoos : affiches, cartes postales, etc...

SECTION N° 4 Réserves naturelles : photos, livres et autres documents.

SECTION N° 5 L'animal dans l'art.

SECTION N° 6 Livres sur les animaux : livres d'enfants et autres.

SECTION N° 7 Films : tous les films sur les animaux sauvages.

SECTION N° 8 Variétés : tout ce qui concerne toutes sortes de matériaux pour ce genre d'exhibition.

Il existe encore d'autres parcs zoologiques en Indonésie, à DJAKARTA, à SURABAYA (Java), à BUKIT TINGGI (Sumatra).

SOMALIE. — Nous avons indiqué sur la foi de documents officiels qu'il n'y avait pas de réserves en Somalie. Nous sommes à même de signaler qu'il existe actuellement six réserves dans cette région : la réserve totale de Bubasci, les réserves simples de Chisimaio et de Brava, la réserve spéciale pour Eléphants, Rhinocéros et Girafes de Oddur, la réserve spéciale pour rhinocéros de Meregh et enfin la réserve spéciale de Uebi Scébéli pour les Autruches.

AUSTRALIE. — La patrie du Kangourou, de l'Ornithorynque, du Wombat, du charmant Koala est aussi celle d'un oiseau volumineux et, malheureusement pour lui, à la chair succulente, qui ressemble à celle du Dindon, dont on l'affuble communément du nom : l'Outarde australienne. Cet oiseau, qui est un habitant des plaines et qui peuplait la presque totalité de l'Australie, ne se trouve plus que dans certains districts. Une chasse acharnée lui a été faite pendant la guerre par les troupes concentrées en diverses régions australiennes. Il est regrettable de constater que, malgré la raréfaction de cette espèce, les agences officielles de tourisme invitent les voyageurs à aller chasser l'« Outarde-Dindon ». Voilà un exemple de maladresse qui se reproduit malheureusement dans d'autres territoires.

CEYLAN. — L'Eléphant de Ceylan est menacé. La population diminue dangereusement, l'extermination se poursuit à une cadence deux fois plus rapide que leur reproduction. Si des mesures urgentes ne sont pas prises, l'Eléphant, qui ne compte guère plus de 800 à 1.000 individus, aura sous peu disparu à tout jamais de l'île.

EUROPE. — Voici quelques indications sur la faune sauvage d'Europe. Dans l'île de Chypre, la situation du gibier à plumes n'est guère brillante, les chasseurs tirent, faute de mieux, Pigeons, Tourterelles, Huppes, Alouettes et Pinsons ; le Francolin est presque complètement éteint. Seuls, parmi les mammifères, les Mouflons, protégés dans la forêt de Paphos, ont été sauvés de l'extinction et le nombre s'est considérablement accru.

Le Castor, en Allemagne, est protégé par une réglementation sévère. Dans la région de l'Elbe, le chiffre de 300, qui avait été relevé en 1939, a été singulièrement réduit par la dernière guerre mondiale.

Dans le sud du Tyrol, on compterait actuellement de 15 à 20 Ours. Dans les Alpes Autrichiennes, il y en aurait un plus grand nombre, par suite de l'émigration des grands bois de Yougoslavie, où ils sont protégés.

Dans les Pyrénées, l'Espagne vient à son tour de prendre des mesures sévères pour la conservation de l'Ours, dont le nombre diminue dangereusement : la chasse est complètement interdite.

PROTECTION DE LA NATURE. — Il est question d'installer en Ecosse une réserve de 16.000 hectares dans les Cairngorns.

Le « Katmai National Monument », situé dans la partie sud-ouest de l'Alaska, constitue la plus vaste réserve des U.S.A. (10.500 kilomètres carrés). C'est une région primitive, encore en partie inexplorée. Elle comprend la chaîne des Monts Aléoutiens avec une magnifique contrée de lacs de montagne, habitée par des Ours bruns, des Elans, des Loups, des Renards, des Castors, des Oiseaux aquatiques, des Saumons, des Truites, etc...

Une société pour la protection de la Nature vient d'être créée en Israël.

En Nouvelle-Calédonie, le projet d'établissement de réserves naturelles intégrales semble près d'aboutir, grâce à l'initiative du Chef du Service forestier, M. SARLIN. Un Parc national est en cours d'installation, selon la formule à la fois touristique et didactique. Celui-ci sera situé dans la vallée de la Yahoné aux environs de Nouméa. Les spécimens les plus intéressants seront étiquetés et cette réserve destinée au public formera une sorte de jardin botanique dont l'entretien sera moins coûteux qu'une école de botanique de plein air.

LE MAZOUT. — La pollution des côtes, des plages et des océans par le mazout est une question angoissante qui retient toute l'attention des protecteurs de la Nature.

Chaque année, deux millions et demi de mètres cubes de résidus de mazout sont charriés par les océans ; les nids des Mouettes et des Cormorans disparaissent. Les Oiseaux de mer sont en effet les premiers à en souffrir et des hécatombes sont signalées périodiquement par les ornithologistes. Les poissons, non plus, n'échappent pas aux influences néfastes de l'huile lourde et lorsqu'ils ne sont pas empoisonnés, ils fournissent aux pêcheurs une denrée que les ménagères refusent à juste titre, parce que cette odeur de mazout diminue la qualité comestible.

Le Gouvernement anglais, soucieux de cet état de choses, a réuni dernièrement une conférence à l'issue de laquelle il a été décidé d'inviter les grandes nations à se rencontrer pour rédiger le texte d'une Convention Internationale pour mettre un frein à la pollution par le mazout.

Il est utile de citer intégralement le texte de la péroraison de Lord HURCOMB, qui détermine admirablement les responsabilités de notre siècle envers la Nature : « Les générations se sont pressées de critiquer le XIX^e siècle et les erreurs commises par l'ère du machinisme envers villes et campagnes. Continuerons-nous, forts de notre science, et les yeux dessillés, à commettre les mêmes fautes ? Nous avons pollué et nous continuerons à polluer l'atmosphère de poussières et de vapeurs toxiques sulfureuses et autres, bien que ce soit parfaitement évitable. Nous avons transformé de trop nombreuses rivières en égout, impropres à la vie des poissons et des plantes. Maintenant que la voie des réparations vient de nous être tracée, efforçons-nous, sans tarder, de porter remède à l'état de nos plages et de la surface des mers, à leur tour menacées par l'homme. Si ce dernier devient un fléau vis-à-vis du reste de la Nature — dont il fait en somme partie — et continue à souiller son environnement naturel, les

conséquences en retomberont sur lui-même, sur sa santé, sur ses divertissements. Elles pèseront de plus en plus lourdement et fâcheusement sur les meilleurs moyens dont il dispose pour alimenter son énergie physique et spirituelle, et finalement sur son propre bien-être. »

*

**

VOYAGES ET EXCURSIONS. — Les Amis du Muséum organisent, en collaboration avec la Société « LES AMIS DES BETES », au cours du printemps et de l'été prochains :

Le dimanche 23 mai, une excursion au Parc Zoologique de Clères (Seine-Inférieure). Prix, de Paris à Paris, en autocar de luxe : 1.200 francs, non compris le déjeuner, qui, au gré du voyageur, sera emporté par lui ou pris dans les restaurants de la localité (bons, et d'un prix accessible).

Départ de Paris à 8 heures, place Malesherbes. En cours de route, tour rapide de la ville de ROUEN ; arrivée à Clères vers 11 h. 50. Repas libre. Visite accompagnée du Parc, de 14 heures à 15 h. 30. Départ pour le retour à PARIS à 17 h. 15. Arrivée à PARIS vers 19 h. 30. Dislocation de la caravane.

Du 5 au 9 juin inclus, voyage au Royaume des Zoos. — Cinq jours pleins, de Paris à Paris, en autocar de luxe, à travers la Belgique et les Pays-Bas. Prix : 12.000 francs par personne, tout compris (sauf boisson), en chambres de deux, trois ou quatre lits (supplément pour chambres individuelles). Passeport en cours de validité obligatoire.

Au cours de ce voyage, seront visitées les villes suivantes : COPENHAGUE, OSLO, BERGEN, TRONDHJEM, KARLSTAD, RATTVIK, UPSAL, JONKOPING, MALMOE, HALSINBORG, GOTEBOURG, etc...

Etant donné les conditions tout à fait exceptionnelles de prix, le voyage ne pourra être entrepris qu'avec un minimum de cinquante participants.

Du 20 juillet au 15 août. — Voyage dans les Pays Scandinaves (un périple étonnant au pays des Rennes et des Grands Oiseaux Blancs, qui sont protégés intégralement). Prix, de Paris à Paris, tout compris (sauf boisson) : 90.000 francs (supplément pour chambres individuelles). Passeport en cours de validité obligatoire.

Au cours de ce voyage, seront visitées les villes suivantes : COPENHAGUE, OSLO, BERGEN, TRONDHJEM, KARLSTAD, RATTVIK, UPSAL, JONKOPING, MALMOE, HALSINBORG, GOTEBOURG, etc...

Ce voyage, dont le prix est également tout à fait imbattable, ne pourra également être effectué qu'avec un minimum de cinquante voyageurs.

Pour ces voyages et excursions, les inscriptions seront reçues, sur présentation de la carte de membre de l'une ou l'autre des deux Sociétés en cours de validité, avec dépôt de passeport (qui sera rendu au moment du départ), soit au Secrétariat des Amis du Muséum, 57, rue Cuvier (Métro JUSSIEU), soit au Secrétariat des Amis des Bêtes, 30, rue Dauphine (Métro ODEON). Ouverture des inscriptions, dès maintenant ; clôture, dix jours au plus tard avant le départ. Versement au moment de l'inscription du quart du montant du voyage ; versement du solde, dix jours avant le départ.

Le programme détaillé de ces différents déplacements sera à la disposition des amateurs vers le 15 avril pour les grands voyages, et dès le 1^{er} avril pour l'excursion à CLERES.

*

**

EXCURSIONS BOTANIQUES ET ENTOMOLOGIQUES. — Des excursions sont prévues au cours de la deuxième quinzaine de mai et au mois de juin. Ces excursions ne peuvent être organisées qu'au dernier moment, en raison des conditions de la température, qui ne peut être prévue à l'avance. Nous consulter vers les premiers jours de mai. La plupart de ces excursions se déroulent le dimanche, et les repas sont pris sur le terrain.

*

**

EXPOSITION. — Du 15 mars au 2 mai, les Cœlacanthes, qui viennent d'être capturés, seront présentés au public avec la dernière collection BURSEY, que vient d'acquérir le Muséum, et qui réunit un choix exceptionnel d'inclusions animales dans l'ambre : Galeries de Botanique, tous les jours, de 9 h. 30 à 12 h. et de 14 h. à 17 h. 30 (sauf mardi).

Ceci présente un attrait de curiosité qui ne manquera pas de faire défiler dans les galeries de Botanique un public très nombreux. Si nous en jugeons par l'accueil fait à la Baleine l'année dernière, sur l'Esplanade des Invalides, des dizaines de mille de Parisiens devraient venir voir les Cœlacanthes, qui présentent un intérêt autrement considérable que la vue de la Baleine.

*

**

BIBLIOGRAPHIE. — Nous avons le plaisir d'informer nos Collègues qu'une nouvelle revue : **Science & Nature**, vient de paraître. Le Muséum National d'Histoire Naturelle patronne cette publication, dont la qualité de présentation est parfaite. Elle fournira, notamment, une documentation photographique exceptionnelle, elle conseillera sur l'art et la manière de se servir de l'appareil photographique et cinématographique comme instrument de travail et de documentation en Histoire Naturelle.

La Revue paraît tous les deux mois avec une superbe couverture en couleurs. Une rubrique est consacrée dans chaque numéro au Muséum et aux Amis du Muséum.

Nos Collègues, en s'abonnant à la Revue à notre Secrétariat, bénéficieront du prix de faveur de 900 francs pour l'abonnement annuel, qui comporte six numéros. On peut également se procurer à notre Secrétariat des numéros séparés.

Le numéro 1 et le numéro 2 sont actuellement en vente et parmi les articles remarquables de ces deux numéros, il faut citer celui de S.M. le Roi Léopold : *Au Pays des Indiens Guaiça*. Les photographies prises par le Monarque au cours du voyage qu'il effectua en Amérique en 1952, sont tout à fait exceptionnelles.

Nous sommes persuadés que *Science et Nature* recevra auprès de nos collègues l'accueil le plus chaleureux et que la revue figurera dans toutes les bibliothèques des amateurs de Sciences Naturelles.

Nos collègues peuvent se considérer, nous le pensons, comme satisfaits, en plus des avantages matériels qui leur sont offerts, s'ajoutent les réductions aux revues : *Naturalia*, *Sciences & Avenir*, *Panorama*, *Sciences & Voyages*.

Parmi les ouvrages récemment parus, nous signalons tout particulièrement à l'attention de nos lecteurs le livre de notre sympathique conférencier, André MERCIER : *Je suis un Assassin*. C'est l'acte de contrition d'un chasseur impénitent qui a bourlingué à travers le monde, la carabine toujours prête à abattre toute proie qui se profilait sur la ligne de mire de son arme. Un événement imprévu, une Antilope blessée qu'il ne pouvait achever au fusil, faute de munitions, l'obligea à tuer l'animal au couteau. L'écoeurement qu'il en ressentit fut tel qu'il laissa à tout jamais ses carabines au ratelier pour prendre la caméra, qui lui donne toute la joie de l'AMI DES BETES. L'ouvrage édité par les éditions AMIOT-DUMONT est illustré par de très belles photographies.

Le Monde secret des Animaux, de Maurice BURTON, est une magnifique encyclopédie zoologique, illustrée de 26 photographies en couleurs, et de photographies en noir absolument inédites. De nombreux articles dus à des spécialistes de différents pays. Préface de Jean ROSTAND.

Chasser sans tuer, par Henri ULRICH, avec une lettre-préface du Docteur SCHWEITZER. 115 photos de l'auteur et six quadrichromies.

Le Fond des Océans, par Jacques BOURCART.

Histoire d'un Lion, par Agnès HERBERT (Collection *Scènes de la vie des Bêtes*).

Animaux captifs, La vie des Zoos, par Pierre L'ÉVENBRUCK, 16 photos hors texte.

Les Passereaux, Tome II : Des Mésanges aux Fauvettes, par Paul GEROUDET, avec 48 planches, dont 32 en couleurs et 37 dessins.

La Vie des Libellules, de Jean ROSTAND (Collection des Livres de la Nature, illustré de 24 photographies,

Tous ces ouvrages peuvent être trouvés à la Librairie du Muséum, tenue par M. THOMAS, qui réserve toujours le meilleur accueil aux AMIS DU MUSEUM et qui peut leur fournir des indications utiles concernant les éditions. La librairie est située dans le Pavillon Bonaparte, au carrefour des rues Buffon et Geoffroy-Saint-Hilaire, Téléphone : POR. 38-05.

UNE IDEE TOUS LES TROIS MOIS. — Bravo! nous disent plusieurs de nos correspondants, la jeunesse suit de plus en plus assidûment les réunions des Amis du Muséum. C'est là le signe que la jeunesse s'intéresse enfin aux Sciences Naturelles et que la Société a trouvé la formule pour intéresser les jeunes : considérer ceux-ci comme susceptibles de comprendre aussi bien que les adultes les sujets présentés.

Les jeunes sont parfois un peu trop exubérants, et ceci provoque, de la part de certains, des réactions un peu trop bruyantes qui sont désagréables pour l'ensemble des auditeurs. Pour satisfaire tout le monde, ne pourrait-on pas demander aux auditeurs de se répartir non suivant les âges, mais de s'intercaler au milieu de la jeunesse. Celle-ci sera très flattée de se voir ainsi mêlée aux adultes et elle n'aura plus la fausse impression d'être reléguée comme les mauvais élèves dans les derniers rangs de l'amphithéâtre. Et puis, une simple observation avec bonhomie de la part d'un voisin âgé, ne remettra-t-elle pas tout dans l'ordre?

DELEGUES. — L'idée des Délégués prend corps ; nous avons déjà reçu de plusieurs de nos collègues l'assurance de leur concours bénévole. Nous pouvons donc, dès maintenant, mettre en fonctionnement le réseau des délégués. Cette création amènera plus de souplesse dans la gestion de la Société, tant pour l'agrément de nos collègues que pour le développement de la propagande en faveur de la Société et, par ricochet, en faveur du Muséum.

Pour faciliter notre tâche (nous ne sommes que quatre personnes pour 12.000 membres!), soyez assez aimables de vous mettre en rapport avec la personne de votre secteur, dont le nom est indiqué ci-dessous. Dans cette prise de contact, indiquez avec précision votre nom, votre prénom, votre adresse et la catégorie que vous avez choisie pour votre inscription aux « Amis du Muséum ».

Pour le XII^e arrondissement : Mme DAPOIGNY, 3, square Paul-Blanchet (XII^e).

Pour le XV^e arrondissement : M. Georges ALAUZET, 14, rue Dulac (XV^e).

Pour le XVI^e arrondissement : M. MARQUE, 21, rue Singer (XVI^e).

Pour le XVIII^e arrondissement : Mme Jeanne, 54, rue du Mont-Cenis (XVIII^e).

Pour le XX^e arrondissement : M. PUJOL, 50, rue Pelleport (XX^e); M. REIGOR, 8, rue Louis-Ganne (XX^e).

Pour Vincennes : Mlle Denise MILLANT, 11, avenue Fayolle, Vincennes. Tél. : DAumesnil 17-84.

Pour Colombes : Mlle Lucie FAURE, 55, rue Marcellin-Berthelot, Colombes.

Pour Nanterre : M. DELMEZ, représentant en produits vétérinaires des « Laboratoires Appliqués », 29, bd du Nord, Nanterre.

Pour Angers : Mlle Irène REY, licenciée d'Histoire Naturelle, 21, rue de la Madeleine, Angers (Maine-et-Loire).

La liste est ouverte. Il appartient aux bonnes volontés de la compléter; et nous sommes persuadés que pour Paris, notamment, tous les arrondissements seront représentés d'ici juillet prochain.

RÉUNIONS DU PRINTEMPS 1954

En raison des travaux effectués dans le Grand Amphithéâtre, les conférences se tiendront dans l'Amphithéâtre des Galeries de Zoologie, entrée face à la Maison de Buffon, carrefour des rues de Buffon et Geoffroy-Saint-Hilaire.

Exceptionnellement, les Juniors ne seront pas admis aux conférences.

SAMEDI 3 AVRIL
à 17 heures

L'ESTUAIRE DU SAINT-LAURENT, conférence avec présentation de projections en couleurs par M. Roger GAUDRY. Professeur à l'Université Laval (Canada).

JEUDI 8 AVRIL
à 15 heures

VISITE DES USINES CHIMIQUES DES « LABORATOIRES FRANÇAIS », à Romainville. Nombre de visiteurs limité à cinquante. Droit d'inscription : 50 francs. Inscriptions reçues au Secrétariat seulement, avant le 6 avril. Les indications seront données au moment de la délivrance du ticket.

SAMEDI 24 AVRIL
à 15 heures

VISITE DES ETABLISSEMENTS VILMORIN, à Verrières-le-Buisson. Réunion des visiteurs à 15 heures devant la porte principale (à proximité de l'arrêt de l'autobus). Ligne de Sceaux et autobus.

JEUDI 29 AVRIL
à 15 heures

REPETITIONS DE LA VISITE DU 8 AVRIL. Mêmes dispositions. Inscriptions avant le 27 avril.

SAMEDI 8 MAI
à 17 heures.

PROMENADES BOTANIQUES AU MAROC, conférence avec présentation d'un film en couleurs par M. Roger de VILMORIN, Président de la Société Botanique de France, Président de la Société Nationale d'Acclimatation de France.

LUNDI 10 MAI
à 15 heures

CURIOSITES D'ART ET DE SCIENCE DU MUSEUM, visite conférence dirigée par M. le Professeur BERTIN. Rassemblement des visiteurs devant l'entrée des galeries de Zoologie à 14 h. 50.

JEUDI 13 MAI
à 14 h. 30

VISITE DU PALMARIUM, réservée uniquement aux Juniors. Réunion à 14 h. 25 devant la maison de CUVIER.

SAMEDI 15 MAI
à 17 heures

ALGER, LE CAP, conférence avec projections en couleurs par le Comte Hector de BEARN, Capitaine de Frégate de réserve, Chargé de Mission du Muséum.

JEUDI 20 MAI
à 15 heures

VISITE DES ETABLISSEMENTS D'HORTICULTURE F.A. TRUFFAUT ET FILS, 60, boulevard de la République, à Versailles. Réunion des visiteurs à 14 h. 55 devant l'entrée principale des Etablissements.

SAMEDI 22 MAI à 17 heures	BETES ET HOMMES DU NIGER , conférence avec projections et films par M. le Général F. INGOLD, de l'Académie des Sciences Coloniales, qui a bien voulu accepter de dédicacer ses ouvrages.
DIMANCHE 23 MAI	EXCURSION AU PARC ZOOLOGIQUE DE CLERES , voir à la rubrique «Voyages» les conditions de cette excursion.
SAMEDI 29 MAI à 17 heures	LA VIE AU DAHOMEY (coutumes et danses) , conférence avec un film en couleurs, par M. Jean AUBERT notre collègue des « Amis du Muséum ».
JEUDI 3 JUIN à 14 h. 30	VISITE DE LA MENAGERIE DES REPTILES , réservée uniquement aux Juniors. Réunion à 14 h. 25 devant la Maison de CUVIER.
SAMEDI 5 JUIN au MERCREDI 9 JUIN	VOYAGE AU ROYAUME DES ZOOS . Circuit de 5 jours à travers la Belgique et les Pays-Bas. Voir les renseignements à la rubrique « Voyages ».
SAMEDI 12 JUIN à 17 heures	LES MYSTERES DE LASCAUX , conférence avec projections, par Mlle Suzanne ZABOROWSKA, Chargée de Mission du Muséum.
SAMEDI 19 JUIN à 17 heures	MISSION AU SAHARA - LA VIE CACHEE DU DESERT , conférence avec projections en couleurs, par M. Francis PETTER, Docteur Vétérinaire, Assistant du Laboratoire des Mammifères et Oiseaux du Muséum.
SAMEDI 26 JUIN à 17 heures	LES PALMIERS OLEAGINEUX DANS L'INDUSTRIE ALIMENTAIRE , conférence avec projections, films et présentation de produits, par M. Christian GINIEIS, assistant du Laboratoire d'Anatomie Comparée des Végétaux vivants et fossiles.
DIMANCHE 4 JUILLET à 10 h. 20	VISITE DU PARC ZOOLOGIQUE DU BOIS DE VINCENNES à l'occasion du XX ^e anniversaire de son ouverture. Rassemblement des visiteurs à 9 h. 50 devant l'entrée principale (Porte Dorée). Réception par M. le Professeur URBAIN, Directeur du Parc.

COTISATIONS. — Nous entendons souvent cette réflexion au Secrétariat : « Je ne sais si je suis en règle pour mes cotisations ? Vous devriez me la réclamer, je fais partie de tant de sociétés que j'oublie souvent d'envoyer au Trésorier le montant des cotisations. » Comme nous l'avons déjà dit, il n'est plus possible, en raison des frais élevés, de faire des recouvrements par la poste, ni de faire automatiquement des rappels individuels. C'est pour cette raison que nous indiquons à ceux qui peuvent avoir des absences de mémoire, qu'il leur est facile de supprimer tout souci de cet ordre en rachetant la cotisation annuelle : vous devenez ainsi membre à vie, et vous possédez une carte blanche qui vous dispensera de l'apposition du timbre annuel.

Les cotisations sont dues pour l'année en cours, c'est-à-dire pour la période du 1^{er} janvier au 31 décembre de chaque année. Seul le millésime de l'année en cours, délivré au moment du paiement de la cotisation, justifie le règlement de la cotisation. Ce millésime est apposé sur la carte, lorsque le paiement est effectué à notre Secrétariat, et est envoyé par poste, lorsque le règlement de la cotisation s'effectue par correspondance (joindre un timbre-poste au montant de la cotisation pour cet envoi). Le titulaire doit coller lui-même le millésime sur sa carte. A toutes nos réunions, la carte avec le millésime de l'année 1954 est exigée.

Le taux des cotisations reste toujours fixé à :

Juniors (les moins de quinze ans)	25 Fr.	minimum ou rachat	130 Fr.
Titulaires	100 »	—	1.200 »
Donateurs	250 »	—	2.500 »
Bienfaiteurs	2.500 »	—	25.000 »

Moyens pour régler ces cotisations. — En espèces, par chèques bancaires ou par chèques postaux (PARIS 990-04), au nom de la Société. Ces versements sont reçus : 1) A notre Secrétariat ; 2) Au Surveillant général du Muséum ; 3) Chez M. THOMAS, Libraire du Muséum ; 4) Chez notre Trésorier, M. Georges MASSON, éditeur, 120 boulevard Saint-Germain (VI^e). — Ne pas omettre de joindre un timbre pour les frais de correspondance.

DONS ET LEGS. — La Société étant reconnue d'utilité publique, est habilitée pour recevoir dons et legs, soit en espèces, soit en nature. Pour tous renseignements concernant cette question, s'adresser au Secrétariat, 57, rue Cuvier, Paris (V^e). — Téléphone : GOBelins 77-42.

Eviter dans toute la mesure du possible de demander des renseignements verbaux à notre Secrétariat, le samedi, en raison de l'affluence que provoquent nos réunions. Nous en sommes à l'avance reconnaissants à nos collègues.

Le Secrétaire Général : Marcel DUVAU.